Stéphane Gallon, *L'Emploi du temps dans "L'Emploi du temps"*

Laura Brignoli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5434>

DOI : 10.4000/studifrancesi.5434

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016

Pagination : 565

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Laura Brignoli, « Stéphane Gallon, *L'Emploi du temps dans "L'Emploi du temps"* », *Studi Francesi* [En ligne], 180 (LX | III) | 2016, mis en ligne le 01 janvier 2017, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5434> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5434>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Stéphane Gallon, *L'Emploi du temps* dans "L'Emploi du temps"

Laura Brignoli

RÉFÉRENCE

STÉPHANE GALLON, *L'Emploi du temps dans "L'Emploi du temps"*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2016, 279 pp.

- 1 Le but déclaré de ce travail, synthèse d'une thèse de doctorat soutenue à Rennes en 2013, est de réhabiliter la stylistique herméneutique, en prouvant, à travers l'analyse de *L'Emploi du temps* de Michel Butor, «que le style permet de se confronter aux visions du monde passées et présentes, aide à mieux appréhender le réel et sert même [...] à "changer la vie"» (p. 10). L'A. choisit comme fil conducteur la question du temps, et comme point de départ le titre même du roman, dont il met en évidence la polysémie. Les cinq chapitres qui composent l'essai reprennent en effet – à quelques variantes près – les intitulés internes du roman, comme pour montrer au premier coup d'œil l'adhérence de l'approche choisie à l'œuvre analysée. Gallon fait même plus: il mime la démarche de Butor qui «multiplie l'adventice, le superflu et campe un univers qui ne cesse de proliférer» (p. 69). Néanmoins, il systématise, et ce, à travers de nouveaux outils d'analyse, qui ne sont pas toujours définis à leur première occurrence: les *faiscsèmes* («isotopies sémiques résultant d'un faisceau de faits de langue et de faits de style hétérogènes», p. 28); les *existenciaux* («impressions et sentiments ne résultant pas d'un événement particulier mais de la situation générale et débouchant sur des attitudes par rapport au monde, attitudes non individuelles mais communes à un groupe social», (p. 267) et les *schèmes matriciels* («représentation métaphorique synthétique d'une réalité non appréhendable par la langue commune», p. 39).
- 2 Ces trois outils permettent d'explorer l'œuvre en poussant l'analyse de plus en plus en profondeur, à partir des genres dont elle participe. Ainsi le temps linéaire du journal et la temporalité logique du roman policier suggèrent une linéarité qui va s'avérer

provisoire. Au fur et à mesure que d'autres éléments sont pris en considération, en effet, apparaissent de nouvelles catégorisations possibles, par exemple certains stylèmes et certains «mondains» (ensemble de représentations et de modèles mis en place pour appréhender le réel) offerts par la science (relativité) et la philosophie (phénoménologie), transmettent une mise en cause de la linéarité qui laisse alors la place au labyrinthe et l'architexte générique renvoie au roman fantastique et à une vision du monde liée à l'absurde.

- 3 Une étonnante quantité d'éléments de l'œuvre, regroupés en catégories signifiantes, trouvent leur place dans cette étude, qui montre qu'en fait Butor superpose effectivement (eliminando "en fait") plusieurs architextes: «roman de formation, roman philosophique, livre d'alchimie, lettre» (p.126) ayant chacun sa propre temporalité étroitement liée à une vision du monde. La superposition de couches temporelles différentes est obtenue aussi par l'intertextualité, qui peut être considérée en quelque sorte comme une caution contre la mort et l'oubli. À la stratification des couches temporelles s'ajoute la cyclicité: les deux tendent à euphémiser la mort; mais Butor fait de la mort la "clé de voûte" de son univers narratif. Jugeant inadéquates les réponses aussi bien de la pensée mythique que des conceptualisations philosophiques des XIX^e et XX^e siècles, Butor met en œuvre une nouvelle temporalité qui n'est ni linéaire ni cyclique, ni labyrinthique ni stratifiée mais une combinaison de tout cela: le canon musical en offre le modèle, suffisamment complexe pour résumer aussi bien la récurrence que la variation et offrant l'image d'un temps spatialisé, structuré comme une symphonie. Dans ce livre parfois dédaléen, le paragraphe final s'avère parfaitement convaincant: Gallon arrive à composer dans un tableau unitaire les innombrables éléments qu'il a mentionnés, et il en analyse la portée aux niveaux littéraire, stylistique, sociologique et éthique.